

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 25 (1952)
Heft: 8

Rubrik: Avec la Cp.Trm.fort. 60 : souvenirs du cours de répétition

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Souvenirs du cours de répétition

Lundi 12 mai, 10 heures. Le temps grisaille enveloppe la gare de St-M., dont le toit humide de l'ondée qui vient de s'abattre, brille sous les rares et pâles rayons du soleil printanier. Le quai, peu fréquenté, conserve sa tranquillité; seuls quelques employés CFF ou facteurs sont occupés à préparer les colis destinés à l'expédition. Sont-ils vraiment seuls? Regardons mieux! Main non, on aperçoit maintenant la silhouette d'un certain sous-officier portant sur la manche le traditionnel éclair d'or sur fond noir! D'ailleurs dans le tunnel tout proche, dont l'ouverture paraît bailler aux cornelles, retentit un bruit caractéristiques: celui du convoi amenant de nombreux pionniers, ainsi que la plupart des canonnières d'élite attribués aux forts environnants. En un clin d'œil St-M. devient localité de garnison: militaires lourdement chargés, jeeps véhiculant des «galons» à longueur de journées, camions bâchés roulant vers un but connu d'eux seuls.

Au lieu du rendez-vous, le «Grand Patron» attendait les arrivants. Après l'inévitable rassemblement, il souhaite à tous... la plus cordiale bienvenue, puis l'on forma la colonne par deux; et voilà! Dès cet instant vous étiez... soldat.

Au premier appel principal, chacun eut l'agréable surprise de voir apparaître, seyant dans leur uniforme, deux charmantes SCF, dont la mission bien définie était de s'occuper des volatiles attribués à notre compagnie. D'autres changements ont été effectués au sein de cette unité ainsi que dans le service des stations. Il faut dire que les pionniers s'y sont habitués rapidement; si bien que dès la fin de la première semaine il fut possible de réaliser diverses liaisons à courte distance.

Ensuite, par petits groupes, ceux de la Landwehr ont rejoint le gros de la compagnie, s'équipant en plein air, conformément aux plans prévus.

La tâche des pionniers, tant radios que télégraphistes, qui était de relier divers OF et états-majors de troupes combattantes, a permis de faire des expériences intéressantes, dont on saura tirer les conclusions qui s'imposent. Glanons dans «l'album aus souvenirs» quelques «photos» réussies, qui me resteront longtemps gravées au cœur ainsi que dans celui de mes compagnons d'armes.

Comme il faisait bon rêver à l'ombre des vieux murs de Chillon, l'antique forteresse, dont les tours sont sans cesse battues par la vague bleue du Léman, scintillante de mille feux sous la caresse du soleil riant. Avec un peu d'imagination, il était aisé de voir, au lieu des nombreux gris-verts dissimulés dans les bois alentours, la guerrière silhouette du vaillant comte Pierre chevauchant sur son meilleur cheval carapaçonné, ou les frais minois des dames de sa cour, empressées à son service, alors que mollement bercée par l'onde capricieuse, la galère à l'emblème de Savoie attendait au port!

Mais l'heure du «quart», le ronron du moteur nous arrachaient à cette évocation du passé, contraignant le rêveur à songer davantage au présent!

D'autres pionniers ont connu la beauté des montagnes altières, des couchers de soleil embrasant la glace et les rochers de teintes roses ou rouges, la tranquillité d'un petit lac bleu comme le saphir.

La vie militaire reste pleine d'imprévus: Un certain jour, le camion dépose dans la petite localité de V. 5 radios pourvus de vivres pour 2 jours, et bien entendu des appareils nécessaires pour assurer la liaison. La place de la localité grouille de soldats armés jusqu'aux dents. Mais de cuisine,

VON A BIS Z

Unser kleines Fachwörterlexikon

Elektrische Induktion, die — 1831 durch M. Faraday entdeckte — Erregung elektrischer Ströme durch andere elektrische Ströme oder durch Magnete. Die Erscheinung lässt sich verständlich machen und leicht im Versuch nachweisen durch folgende Anordnung: A ist ein Primärstromkreis mit einer Batterie S (oder auch einer Dynamomaschine) als Stromquelle. Schliesst man den Schalter K, so wird im Kreis B ein schwacher Strom erregt, der mit dem Galvanometer M nachweisbar ist.

Elektrische Messgeräte s. Amperemeter, Voltmeter, Wattmeter und Elektrizitätszähler.

Elektrischer Wind, Abstossung von Elektronen an unter hoher Spannung liegenden Spitzen infolge der dort herrschenden grossen Felddichte.

Elektrizität (griech.), Sammelbegriff für alle elektrischen Erscheinungen die auf Reibungsvorgängen (Influenzmaschinen), auf Änderung magnetischer Kraftfelder (Induktion), auf chemischen Prozessen (Akkumulatortrockenbatterie) und auf Temperaturgefällen (Thermoelemente) beruhen.

Elektrizitätszähler, Messgeräte, die verbrauchte elektrische Arbeit anzeigen. Da die Arbeit das Produkt aus der Stromstärke mal der Spannung mal der Zeit ist, müssen häufig alle drei Faktoren berücksichtigt werden. Ist die Spannung jedoch gleichbleibend, dann brauchen nur die Amperestunden angezeigt zu werden. In Sonderfällen, wenn die Wattbelastung sich nicht ändert, genügt sogar die elektrische Zeitmessung. Es gibt eine ganze Reihe verschiedener Zählerarten: 1. Motorzähler — am weitesten verbreitet — mit kreisendem oder schwingendem Anker; 2. Pendelzähler und 3. chemische Zähler. Letztere bestimmen die Amperestunden aus der beim Stromdurchgang durch Elektrolyte abgeschiedenen Stoffmenge.

Elektroden, Stromzuleitungen in der Elektrochemie. Die negative Zuleitung heisst im Gleichstromkreis Kathode, die positive Ableitung Anode.

Elektrodynamik s. Elektrostatik.

Elektrodynamische Instrumente (Elektrodynamometer), s. Amperemeter und Wattmeter.

Elektrofilter beruhen darauf, dass hochgespannte Elektrizität aus Spitzen, Kanten oder Drähten, die einer Platte oder einem engmaschigen Netz gegenüberstehen, ausströmt. Leitet man zwischen diese beiden Elektroden ein mit Staub verunreinigtes Gas (z. B. in Brikett- oder Textilfabriken), dann werden die Staubeilchen im Sinne der «Sprühelektroden» (negativ) aufgeladen und von der positiv geladenen Niederschlagsselektrode angezogen. Hier fallen sie ab oder werden abgeschüttelt und in Trichtern gesammelt. Eine Reinigung bis auf 99 % ist möglich. Zum Betrieb dient Gleichstrom von 50 000 Volt Spannung.

Elektrolyse (griech.), die Zersetzung von leitenden Flüssigkeiten (Elektrolyten) durch den elektrischen Strom. Technische Anwendung beim Galvanisieren — wobei der mit Metall zu überziehende Gegenstand an die Kathode (s. Elektroden) zu hängen ist —, bei der Schmelzelektrolyse (Aluminiumherzeugung), bei galvanischen Elementen, bei der Zerlegung des Wassers in Sauerstoff und Wasserstoff usw.

Elektromagnete haben eine bedeutend stärkere Wirkung als magnetisierte Eisenstäbe. E. entstehen, wenn man um einen Eisenkörper eine isolierte Drahtwicklung bringt, durch die man einen elektrischen Strom schickt. Anwendung der Gleichstrommagnetisierung bei den umlaufenden elektrischen Maschinen, der Wechselstrommagnetisierung zu den meisten anderen elektrotechnischen Zwecken. Um bei Wechselstrommagneten die Verluste durch magnetische Wirbelfelder im Eisen zu vermeiden, werden die Kerne aus einzelnen, voneinander isolierten, mit Silizium legierten Blechen aufgebaut.

Elektrometer (griech.), Geräte zur Messung elektrostatischer Ladungen, beruhen auf der Abstossung gleichnamig aufgeladener Körper (Metallfolien, metallisierter Quarzfäden, bei sehr hohen Spannungen: beweglicher Platten).

Elektromotoren (griech.-lat.) für Gleichstrom arbeiten umgekehrt wie Gleichstromgeneratoren. Im allgemeinen lassen sich dieselben Maschinen für beide Zwecke verwenden. Man unterscheidet auch wie bei den Generatoren nach den Schaltungen der Erregung: *Nebenschlussmotoren*, deren Drehzahl von der Belastung kaum abhängt, daher Verwendung in den meisten Fällen (bei Transmissionen und Arbeitsmaschinen wie Werkzeug-, Druck-, Spinn- und Kreisradmaschinen). *Reihenschlussmotoren*, deren Drehzahl bei Zunahme der Belastung sinkt. Bei kleinen Drehmomenten laufen die Motoren dafür sehr rasch und neigen, wenn sich die Last Null nähert, zum «Durchgehen». Verwendet werden die Reihenschlussmotoren darum nur dort, wo die Last nicht verschwinden kann und ein grosses Anzugsmoment erforderlich ist (Bahnen, Hebezeuge, schwere Arbeitsmaschinen mit häufigem Anfahren). *Doppelschlussmotoren* stehen hinsichtlich Abhängigkeit der Drehzahl von der Belastung zwischen Nebenschluss- und Reihenschlussmotoren. Sie eignen sich für Ilgner-Anlagen und Walzenstrassen.

(Fortsetzung folgt.)

d'emplacement pour la station, de cantonnement, rien de prévu! Notre chef et le fourrier nous avaient donné généreusement «carte blanche» à ce sujet. Les radios, chacun le sait, sont gens débrouillards. Il ne leur fallut guère plus de 2 heures pour trouver un «bureau de télégraphie» assez confortable et une cuisinière aimable, disposée à cuire pour... 7! L'ennui, c'est que le lendemain matin, vers 2 heures, il fallut déguerpir en vitesse, l'ennemi ayant, soit-disant, attaqué le village! La station trouva refuge dans un ouvrage fortifié en attendant de prendre à nouveau la route pour le regroupement final.

Le temps a passé au fil des jours calmes ou mouvementés, le cours toucha bientôt à sa fin. Bientôt vint l'instinct de prendre congé. Ainsi les membres — parfois un peu turbulents! — de cette grande famille qui forme notre compagnie allaient essayer dans tout le pays. Un dernier garde-à-vous, une ultime poignée de main à l'adresse des compagnons d'arme, et il était temps de prendre le chemin de la gare. Le même tunnel happa le convoi reconduisant les pionniers à leur home tranquille... Le cours de répétition 1952 a... vécu!

Pi. Campiche Jean

Les funérailles du roi George VI

La semaine qui s'étendit du vendredi 8 au vendredi 15 février fut pour le département des émissions extérieures de la BBC l'une des périodes comportant les plus lourdes tâches qu'elle ait assumées jusqu'ici. Elle débuta par la proclamation de l'accession au trône de la reine Elisabeth II, proclamation qui eut lieu à Londres, Cardiff et Edimbourg, chacune de ces villes étant reliée au studio de Londres par les soins de John Snagge. Les services en langues étrangères de la BBC disposaient à cet effet de huit emplacements à Londres, outre les postes prévus pour les observateurs.

Le lundi suivant, la dépouille mortelle du roi George VI fut transportée à travers Londres pour être déposée à Westminster Hall. Cet événement fut décrit par Richard Dimbleby à l'intention des services nationaux de la BBC, lesquels avaient fusionné en un seul programme. Les «actualités radiophoniques» étaient également représentées, et il y eut neuf émissions directes ou enregistrées en langues étrangères, de divers points du parcours suivi par le cortège funèbre.

Durant les trois jours que le cercueil reposa à Westminster Hall, 43 reporters de 23 nationalités diverses eurent accès à l'intérieur de l'édifice, en vue de leurs émissions de reportage, tant enregistrées que directes, qui totalisèrent une durée de 2 heures 52 minutes et 19 secondes.

Le jour des funérailles, le vendredi 15 février, la radio débuta à 5 heures 30 du matin avec un bulletin de nouvelles de Windsor, et ses émissions se poursuivirent jusqu'à 15 heures, après quoi les émissions domestiques prirent fin.

Tous les emplacements nécessaires à la tâche de la radio furent obtenus soit des milieux officiels, soit de certains milieux privés, et ce à Westminster, Whitehall, à l'Amirauté, au Palais de St. James, à Hyde Park et à la gare de Paddington. A Windsor, on fit choix de deux emplacements à proximité du château, et d'un troisième à l'intérieur de la chapelle de St. Georges. Ce dernier devait permettre à Richard Dimbleby de donner un commentaire préliminaire à l'office des morts, et de transmettre la cérémonie funèbre elle-même, dont la radiodiffusion sonore avait l'exclusivité. La modulation sonore en provenance de la chapelle fut fournie par la radio au service de télévision de la BBC.

Cinq commentateurs furent à l'ouvrage pour les émissions nationales de la BBC, dont une femme, Andrey Russell. L'un des commentateurs, Howard Marshall, qui décrit le début du cortège à partir de Westminster, se trouvait avoir effectué déjà le reportage, il y a seize ans, des funérailles du roi George V. Un commentateur de la Canadian Broadcasting Corporation, Ted Briggs, fut invité à se joindre à Wynford Vaughan Thomas, au palais de St. James, pour y décrire notamment le défilé des contingents du Commonwealth.

En tout, 80 reporters et commentateurs utilisèrent ce jour-là les installations et aménagements de la BBC. Trente-sept d'entre eux venaient de l'étranger, les autres appartenant à l'organisme britannique. Dix-sept émissions eurent

lieu en langue anglaise dans le service national de la BBC, dans les services d'outre-mer et d'Amérique du Nord, et par les soins des chaînes américaines.

Pour faire face à des besoins aussi étendus, on eut recours à 76 ingénieurs et techniciens pour les émissions extérieures, tandis que le Post Office mettait à disposition près de 90 circuits, et que 100 microphones au total se trouvaient en place aux fins de commentaires et d'enregistrement des effets sonores. Outre les bruits les plus divers provenant du cortège (sabots des chevaux, troupes en marche, commandements, fanfares, cornemuses de la Marine), on capta les sonneries de Big Ben, le tir des canons dans Hyde Park et de la Tour de Londres, les cloches de l'Abbaye de Westminster, la cloche historique dite «Sebastopol Bell» à Windsor et qui n'est mise en branle que pour la mort d'un souverain britannique. Ces différents effets sonores furent contrôlés et orchestrés à Broadcasting House et à Bush House, à Londres.

Indépendamment des emplacements désignés aux reporters et commentateurs, on répartit encore tout le long du parcours 48 membres du personnel des émissions domestiques et d'outre-mer, en vue de leur compte rendu ultérieur, au studio. Ces émissions différées se firent dans les trente-quatre langues ci-après: allemand, albanais, arabe, bengali, birman, bulgare, chinois, danois, espagnol, finnois, flamand, français, grec, hébreu, hollandais, hongrois, indonésien, italien, japonais, malais, norvégien, persan, polonais, portugais, roumain, russe, siamois, slovaque, suédois, tamil, tchèque, turc, urdu et vietnamien.

Il vaut sans doute la peine de relever ici que les dispositions et l'organisation exigées par une manifestation d'une telle ampleur, qui normalement peuvent s'étendre sur une durée de plusieurs mois, voire d'une année, furent menées à chef en moins de dix jours, au cours desquels il fallut encore prévoir les diverses retransmissions de la proclamation de l'accession au trône d'Elisabeth II, de l'arrivée et de l'exposition de la dépouille mortelle à Westminster.

Unsere neue Beilage

Funk + Draht

wurde von vielen Lesern begeistert begrüßt. Dieser fachtechnische Kurs, der so interessant wie lehrreich ist, wird von nun an in jeder Nummer erscheinen. Wir empfehlen Ihnen, diese Blätter gut aufzubewahren, denn so werden Sie mit der Zeit ein lehrreiches Nachschlagewerk erhalten, das Ihnen auf allen Gebieten der Elektrotechnik und des modernen Nachrichtenwesens erschöpfende Auskunft zu geben vermag.